

Rendez-vous de l'Histoire 2013 – Remise du prix du roman historique

Discours de Maurice LEROY

Vendredi 11 octobre 2013

Salle Lavoisier – Conseil général - BLOIS

Monsieur le Président et Mesdames et Messieurs les membres du jury,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs,

C'est un plaisir chaque année renouvelé que d'accueillir, au Conseil général, le jury et le lauréat du prix du roman historique dans le cadre de ces rendez-vous qui font de Blois la capitale de l'Histoire.

En me faisant l'interprète de toute l'assistance, j'adresse mes plus vifs compliments à notre lauréat 2013 qui va recevoir ce prix, en présence de son prédécesseur de 2012 notre ami Jean-Christophe Rufin, dans quelques instants, car si les auteurs sont prolixes, et c'est heureux, les orateurs se doivent, eux, d'être brefs.

Depuis son premier roman en 1978, Claude Pujade-Renaud est devenue une familière des prix qui viennent saluer son talent, du prix Goncourt des lycéens à celui de la société des gens de lettres.

Elle triomphe cette année à Blois dans une compétition relevée aux nombreuses et brillantes plumes.

Je suis heureux que les rendez-vous de l'Histoire donnent sa place au roman historique qui est une branche fort féconde de notre tradition littéraire.

Précieux éclairage d'un personnage ou d'une œuvre, incitant souvent le lecteur à leur redécouverte, le roman historique est aussi pleinement littéraire dans les épanouissements qu'il offre à l'imagination et au style.

C'est ce que vous avez parfaitement réussie, chère lauréate 2013, en donnant à une ombre de l'histoire, quelques mots à peine dans l'œuvre de Saint-Augustin, chair et âme, vie et drame. Magie de l'écrivain qui répare ainsi une manière d'injustice et, dans le même temps, nous aide à approcher l'œuvre si riche et si puissante du grand saint qui est aussi un formidable écrivain.

Je laisse les lecteurs découvrir ce livre passionnant qui frappe le cœur aussi bien que l'intelligence. Je me garderai de débattre de la grâce et du libre arbitre tant, dans sa vision profane, l'homme politique sait que la première est fort incertaine et que le second n'est jamais un acquis, face aux pesanteurs du siècle.

Merci et bravo Claude Pujade-Renaud de nous faire rêver, de nous faire réfléchir et de nous aider, avec Saint-Augustin et son amour de jeunesse, à comprendre les destins humains et à assumer une exigence spirituelle, sans laquelle la vie humaine est bien médiocre.

Chère Madame, votre érudition et votre sensibilité élèveront et bonifieront vos lecteurs, vous relevez ainsi le plus beau défi de toute ambition littéraire. Le Loir-et-Cher est fier de vous compter parmi les lauréats du prix du roman historique et tous vos lecteurs, j'en suis persuadé, partageront ma conviction. Je vous remercie.